Zeitschrift: Actio humana : l'aventure humaine

Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse

Band: 98 (1989)

Heft: 3

Rubrik: L'aventure de la communication

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILL LONGCORE

Mieux vaut ne plus faire de rêves qui reviennent régulièrement et dont le contenu est toujours le même ou presque. Le psychologue Carl Gustav Jung pensait que ces rêves de répétition manifestaient l'existence de difficultés au niveau de la personnalité. Une étude faite aux Etats-Unis nous apporte des résultats intéressants à cet égard. Les chercheurs ont comparé des individus dont les rêves étaient récurrents avec d'autres qui ne faisaient jamais ce genre de rêves ou n'en avaient plus eu depuis longtemps. Les sujets qui avaient dépassé le stade des rêves de répétition avaient une personnalité heureuse et équilibrée. Ceux qui étaient épargnés par ces rêves étaient moins équilibrés, et les plus malheureux étaient ceux qui étaient chaque nuit en proie à des rêves répétitifs. Cette étude recoupe d'autres enquêtes qui ont montré que les êtres les plus heureux ne sont pas ceux qui n'ont pas de problèmes, mais bien ceux qui ont résolu les leurs.

LE DÉGOÛT, PAS AVANT 7 ANS

Les gosses ne savent pas ce qu'est le dégoût. Ils sont capables de prendre des excréments à pleines mains, alors que les adultes n'y toucheraient jamais. Le psychologue américain Paul Rozin a voulu connaître les raisons de ce changement d'attitude et l'âge auquel il survient. Il faut sept ans à un enfant pour former son sens du dégoût. A cinq ans, un gosse refusera de boire un verre de lait où évolue une mouche. A peine sa maman a-t-elle fait disparaître l'insecte que le lait redevient appétissant. Deux ans plus tard, il n'en voudra plus. Parce qu'il sait que le lait a été souillé par la mouche? Paul Rozin a testé les réactions des adultes en demandant s'ils seraient prêts à avaler une mite placée dans une petite capsule de plastique hermétiquement close, autrement dit dans un récipient irréprochable du point de vue de l'hygiène. La plupart avaient l'estomac retourné au seul énoncé de cette proposition. Conclusion du psychologue: «Ce n'est pas le corps qui a peur de ce qui est répugnant, c'est l'esprit.»

OLGA SPIEGEL

TACANA

PEUR ANCESTRALE

Le bruit des ongles sur un tableau noir rugueux donne la chair de poule à la plupart d'entre nous. Pourquoi? Les spécialistes des singes semblent avoir trouvé une réponse: certains singes rhésus expriment leur peur par un cri qui est le même bruit que le grattement des ongles sur le tableau noir. Les chercheurs supposent que certaines structures primitives de notre cerveau se souviennent encore des époques très lointaines où nos ancêtres émettaient de tels sons.

QUI SOURIT LE MOINS?

Il est possible de mesurer les différences culturelles comme le sourire, qui fait partie des bonnes manières aux Etats-Unis, ou la maîtrise de soi en honneur en Asie. La méthode est très simple: il suffit de découper les pages publicitaires publiées dans les revues et d'analyser la mimique des modèles qui y sont représentés. Une équipe de chercheurs américano-coréenne s'est livrée à ce travail. Il en est ressorti que le sourire agrémentait 67 pour cent des annonces américaines mais seulement 55 pour cent des publicités coréennes. Les femmes des deux sociétés étaient représentées le sourire aux lèvres plus souvent que les hommes, à trois contre deux.

DÉCODER LES MIMIQUES

L'interprétation des expressions du visage est une faculté qui n'est pas sans rapport avec l'aptitude à vivre en paix avec les autres. Il est en effet ressorti d'un test que de jeunes délinquants avaient beaucoup plus de mal que les participants du même âge à un camp de vacances à faire correspondre les expressions vues sur des diapositives avec les sentiments qu'elles traduisent.

KEY COLOR/ZEFA

THE GRANGER COLLECTION

Les archéologues sont préoccupés à leur façon par l'époque que nous vivons, celle de l'informatique. Ils n'ont pas oublié les fameux manuscrits de la Mer Morte, dont personne n'a percé les secrets. Aujourd'hui, de nouveaux modèles d'ordinateurs, de nouveaux supports de données envahissent le marché à un rythme soutenu. On est pris de vertige à l'idée de la tâche qui attend la génération du futur placée dans l'obligation de lire et de décoder les données d'une vieille disquette de 5 pouces ¼. C'est pourquoi la conservation de notre patrimoine culturel passe encore et toujours par le seul support approprié: le papier.

CRS: TRAVAIL MÉDICO-SOCIAL EN SUISSE

SIDA: la peur du contact

Il n'est guère de sujet qui éveille autant de craintes à l'idée d'un contact, physique ou psychique, que le SIDA. Mais il n'est pas possible d'ignorer les victimes du SIDA: il s'agit d'hommes et de femmes qu'un sort terrible a frappés. Pour la Croix-Rouge suisse, le SIDA est un défi qu'elle est prête à relever.

VICTIMES DU SIDA: ASSISTANCE ET SOINS

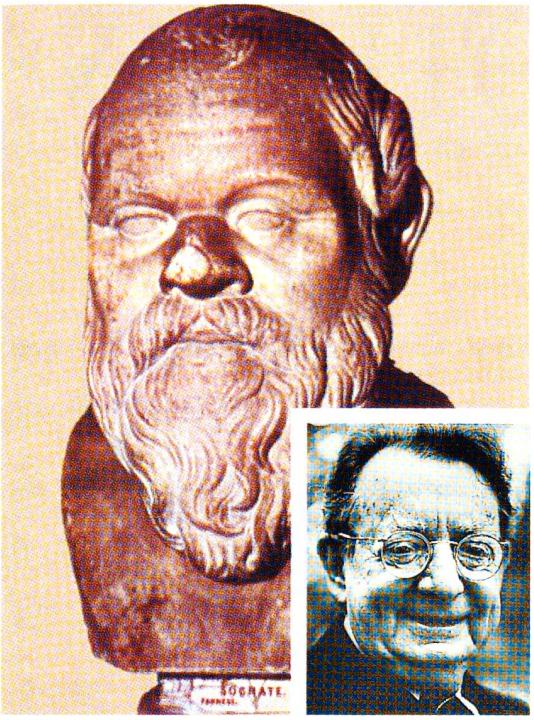
Les auxiliaires de santé Croix-Rouge sont préparés à un travail difficile: apporter soins et assistance aux personnes séropositives ou malades du SIDA; ils assumeront ensuite, sous la direction du personnel soignant diplômé, des tâches spécifiques d'assistance et de soins aux victimes du SIDA.

La Croix-Rouge suisse collabore étroitement avec l'Aide suisse contre le SIDA, tant sur le plan préventif que sur celui de l'accompagnement, de l'assistance et des soins aux malades. Elle entend, grâce à une répartition plus fine de ses sections sur l'ensemble du territoire suisse, soutenir et approfondir l'action menée par l'Aide suisse contre le SIDA.

CRS – aider son entourage
Un engagement au service du prochain

LE SYMBOLE DE L'HUMANITÉ

Croix-Rouge suisse CRS, Secrétariat central, Rainmattstrasse 10, 3001 Berne, téléphone 031 66 71 11

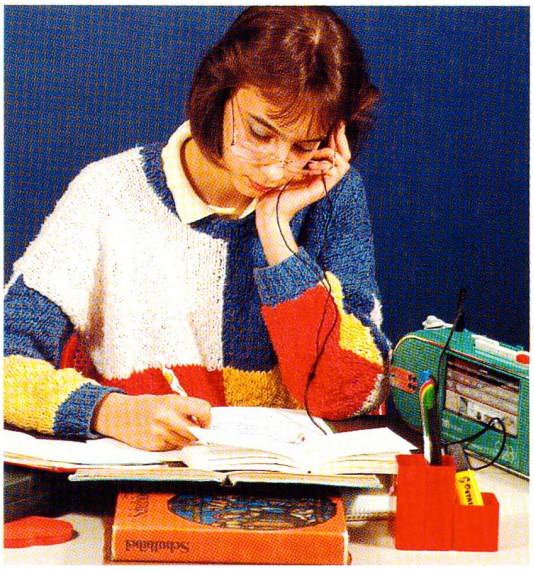


RDZ/HIRO

L'AVOCAT DE SOCRATE

Accusé, en 399 avant J.-C., de corrompre la jeunesse athénienne, Socrate a-t-il bu la ciguë parce qu'il voulait mourir, provoquant donc à dessein les 500 membres du jury et négligeant d'avancer des arguments décisifs en sa faveur? Quand il était à l'école, I.F. Stone ne comprenait pas pourquoi le philosophe, malgré le brio de son plaidoyer, avait été condamné par 280 voix contre 220. Une fois adulte, Stone s'est mis en autodidacte à l'étude du grec ancien, pour pouvoir reprendre toute l'affaire Socrate. Le fruit des recherches de l'essayiste a été publié peu avant qu'il meure à 81 ans. L'auteur a refait le plaidoyer de Socrate. Argument massue, que Socrate n'a pas avancé pour sa défense: le droit à la liberté de parole. Ce droit fondamental était tellement respecté par les anciens Grecs qu'ils avaient quatre termes pour le désigner. I.F. Stone est convaincu que Socrate aurait sauvé sa peau s'il avait axé sa défense sur ce droit.

Ceux qui ont du mal à se concentrer sur plus d'une chose à la fois et sont distraits par le moindre bruit de fond éprouvent aussi des difficultés dans les relations interpersonnelles. C'est ce que révèle une recherche en psychologie. Les personnes soumises à l'expérience devaient répondre à un test, installées dans une pièce où marchait la radio. Celles dont le test montrait qu'elles étaient socialement actives et ouvertes à autrui avaient retenu plus de détails des programmes radio que les autres, socialement apathiques et réfractaires aux contacts humains.



PRISMA

Quand bébé babille de contentement, ses heureux parents ont de quoi être fiers. Babillage et bavardage dans la petite enfance sont un signe d'intelligence. Aux Etats-Unis, les chercheurs d'une maternité ont enregistré minutieusement les balbutiements de très jeunes enfants, et comparé trois ans plus tard ces informations avec les résultats d'un test d'intelligence. La corrélation était frappante: les bébés qui avaient commencé tôt à s'exprimer par la parole étaient dans l'ensemble plus intelligents que leurs petits camarades taciturnes.

BAUMANN

C. MUNN

Le mensonge est le propre de l'homme et il ne paie pas... Zéro pointé! Un zoologiste de New York est allé dans la forêt amazonienne étudier des oiseaux qui volent la nourriture de leurs congénères avec beaucoup de perfidie: en émettant des signaux sonores d'alarme alors qu'aucun oiseau de proie n'est en vue. Résultat: les autres oiseaux s'envolent sous l'effet de la panique, et le menteur n'a plus qu'à se goberger en toute tranquillité.